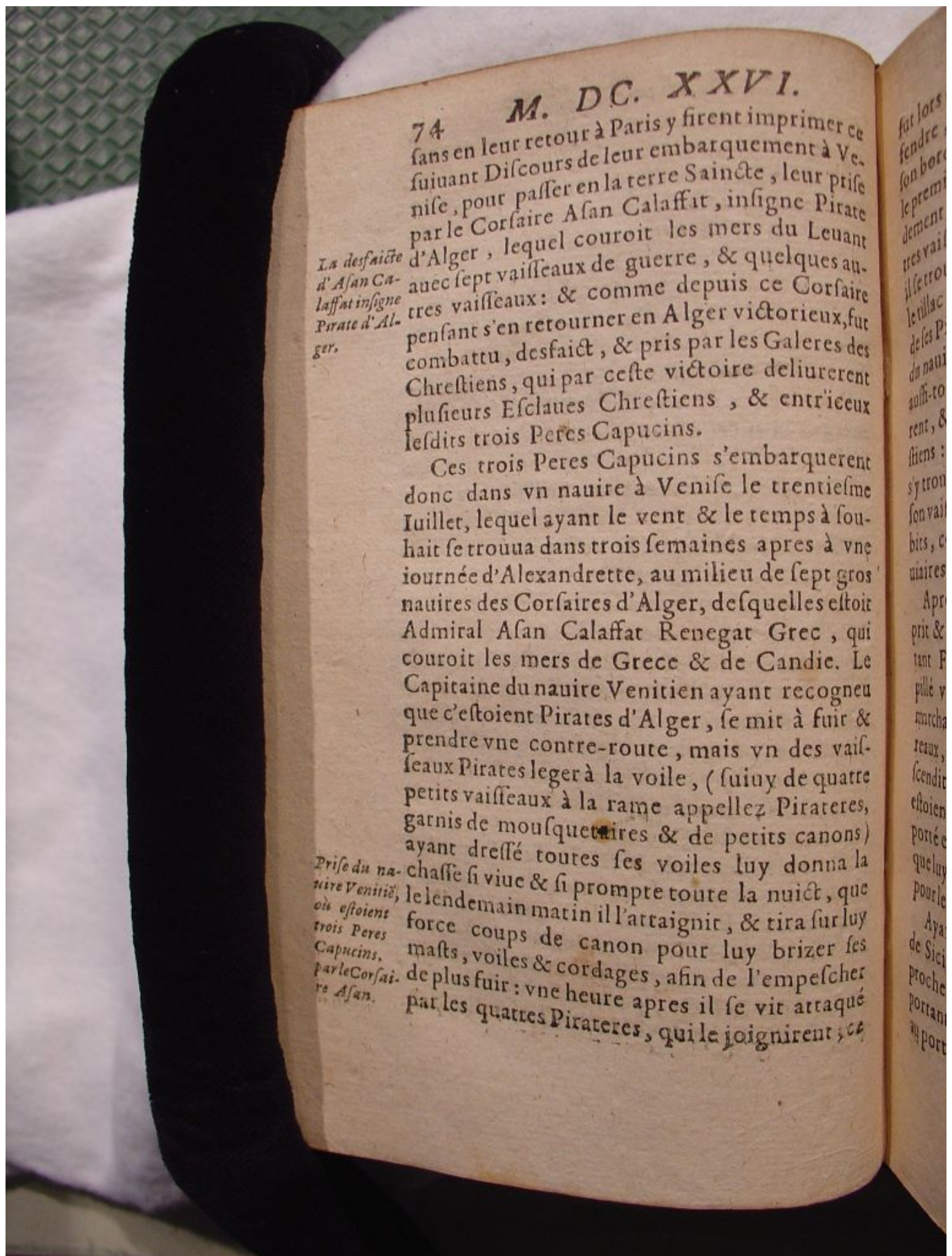
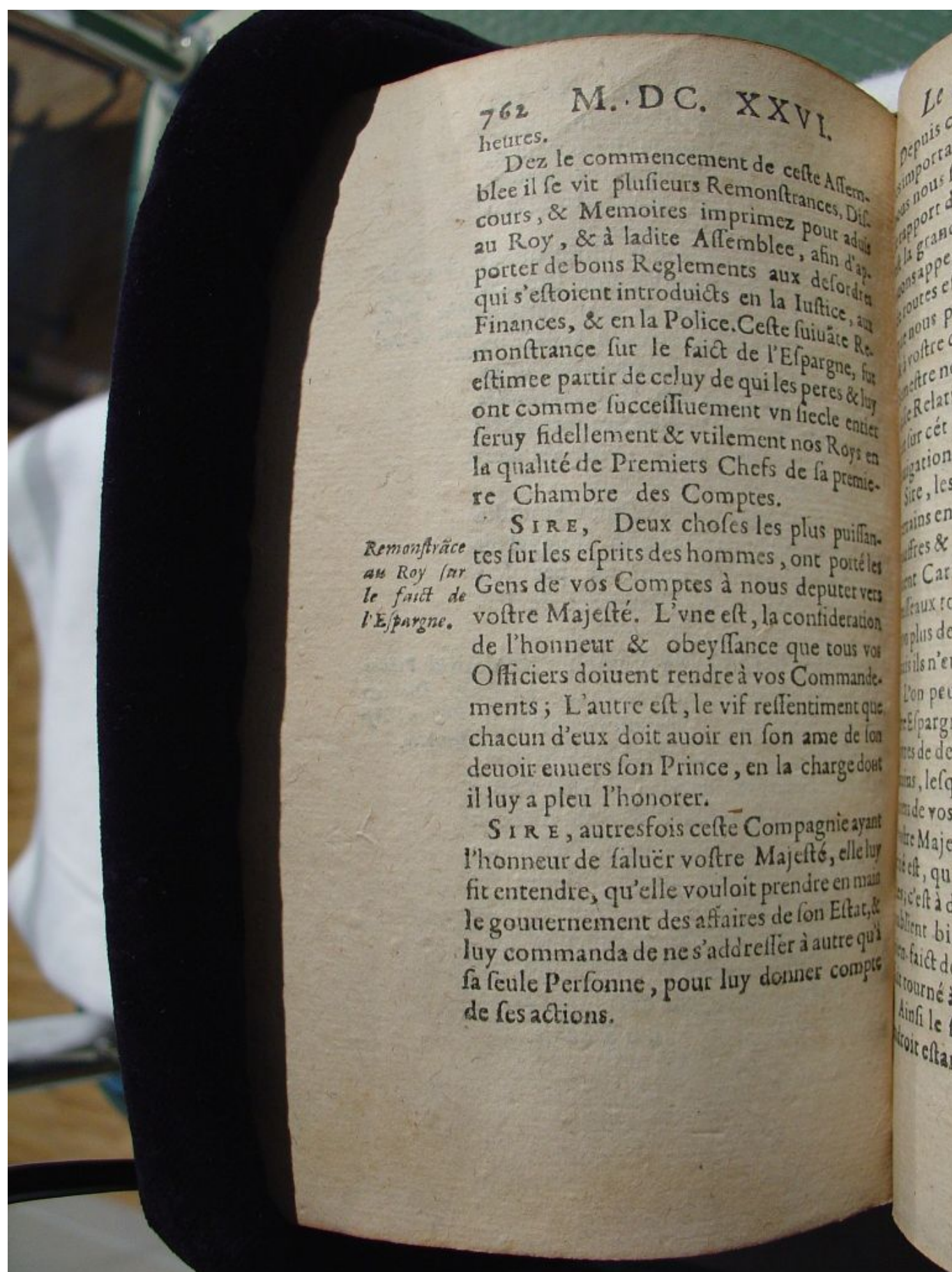


1626_074.jpg



1626_762.jpg



1626_075.jpg

Le Mercure François.

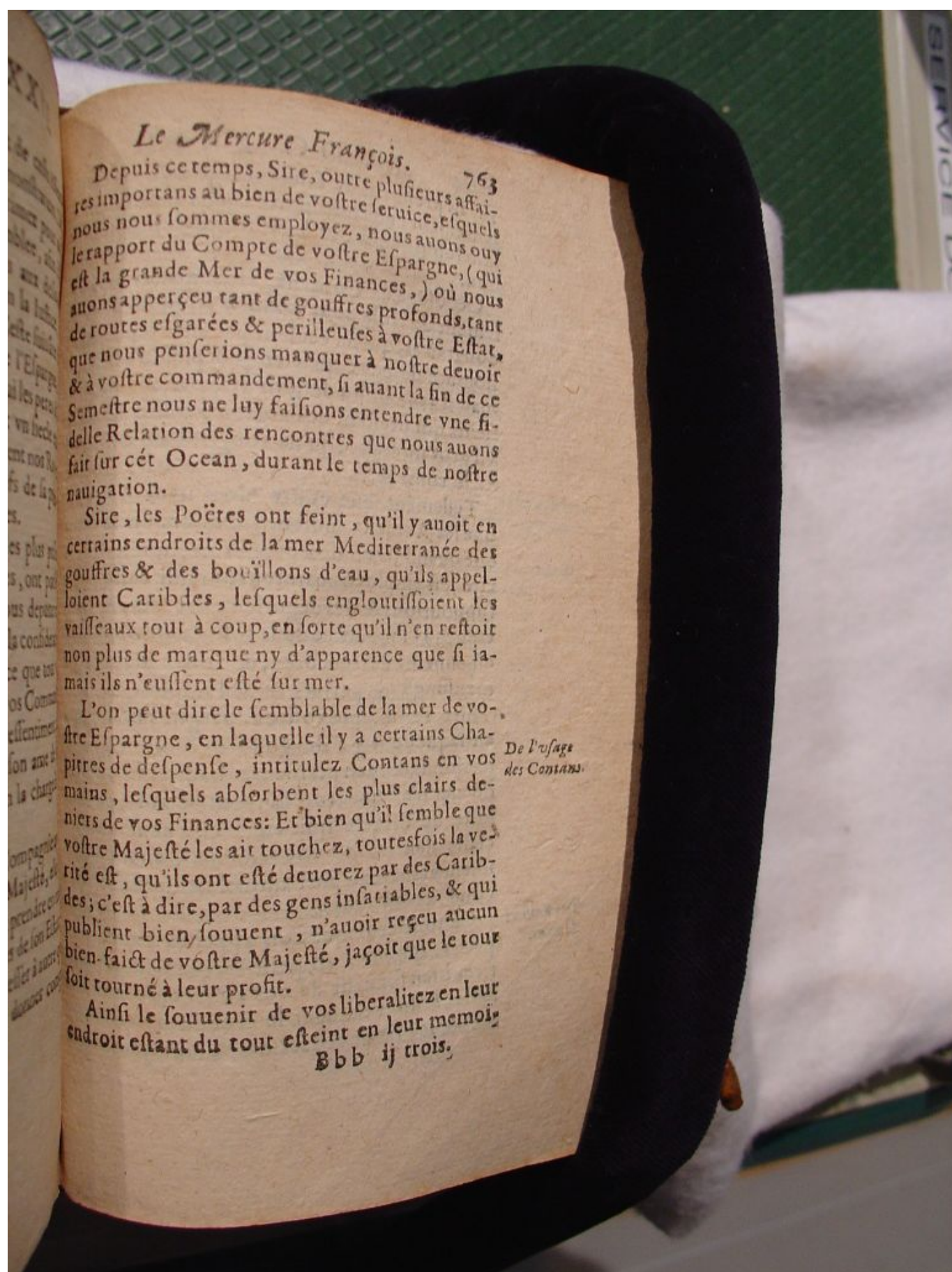
73

fut lors que le Venitien fut contraint de se de-
fendre, délascher son canon, & esloigner de
son bord les quatre Pirateres; ce qu'il fit: mais
le premier vaisseau le canonna derechef si ru-
dement iusques sur le midy, qu'Asan & ses au-
tres vaisseaux estans arriuez & l'ayans entouré,
il se trouua en vne heure percé de part en part,
le tillac plein de morts, & ce qui restoit en vie
des Pilotes avec les blesez retirez au fonds
du nauire, dans lequel les Pirates sauterent
aussi-tost, s'en rendirent les maistres, le pille-
rent, & mirent à la chaisne vingt-cinq Chre-
stiens: Quant aux trois Peres Capucins qui
s'y trouuerent en vie, Asan les fit passer dans
son vaisseau, où il leur fit redonner leurs ha-
bits, cordes, chapelets, & vn de leurs Bre-
uiaires.

Après ceste prise Asan parcourut ces mers, *Trois Naui-
res François
pillez au port
d'Alexan-
drette par
Asan.*
prit & pilla encor diuers vaisseaux marchands,
tant François que Venitiens. Ayant pris &
pillé vn nauire François chargé de plusieurs
marchandises, & de vingt-cinq mille doubles
reaux, il fut au port d'Alexandrette, où il de-
scendit & pilla trois vaisseaux François qui y
estoiient, & vingt mille reaux qu'ils auoient
porté en terre; nonobstant toutes les menaces
que luy fist celuy qui commandoit en ce port
pour le Turc d'en faire ses plaintes à la Porte.

Ayant repris la mer il alla courir les bords *Court les co-
stes de Sicile,
& prend prez
de Gorgente
vn vaisseau
portât 22. ca-*
de Sicile, où il attaqua au pied d'vne Tour
proche la ville de Gorgente vn gros vaisseau,
portant vingt-deux pieces de canon qui estoit
au port, attendant sa charge, & vne Tartane

1626_763.jpg



Le Mercure François.

Depuis ce temps, Sire, outre plusieurs affai-
res importants au bien de vostre service, esquel-
763
nous nous sommes employez, nous auons ouy
le rapport du Compte de vostre Espargne, (qui
est la grande Mer de vos Finances,) où nous
auons apperceu tant de gouffres profonds, tant
de routes esgarées & perilleuses à vostre Estat,
que nous penserions manquer à nostre deuoir
& à vostre commandement, si auant la fin de ce
Semestre nous ne luy faisions entendre vne fi-
delle Relation des rencontres que nous auons
fait sur cét Ocean, durant le temps de nostre
nauigation.

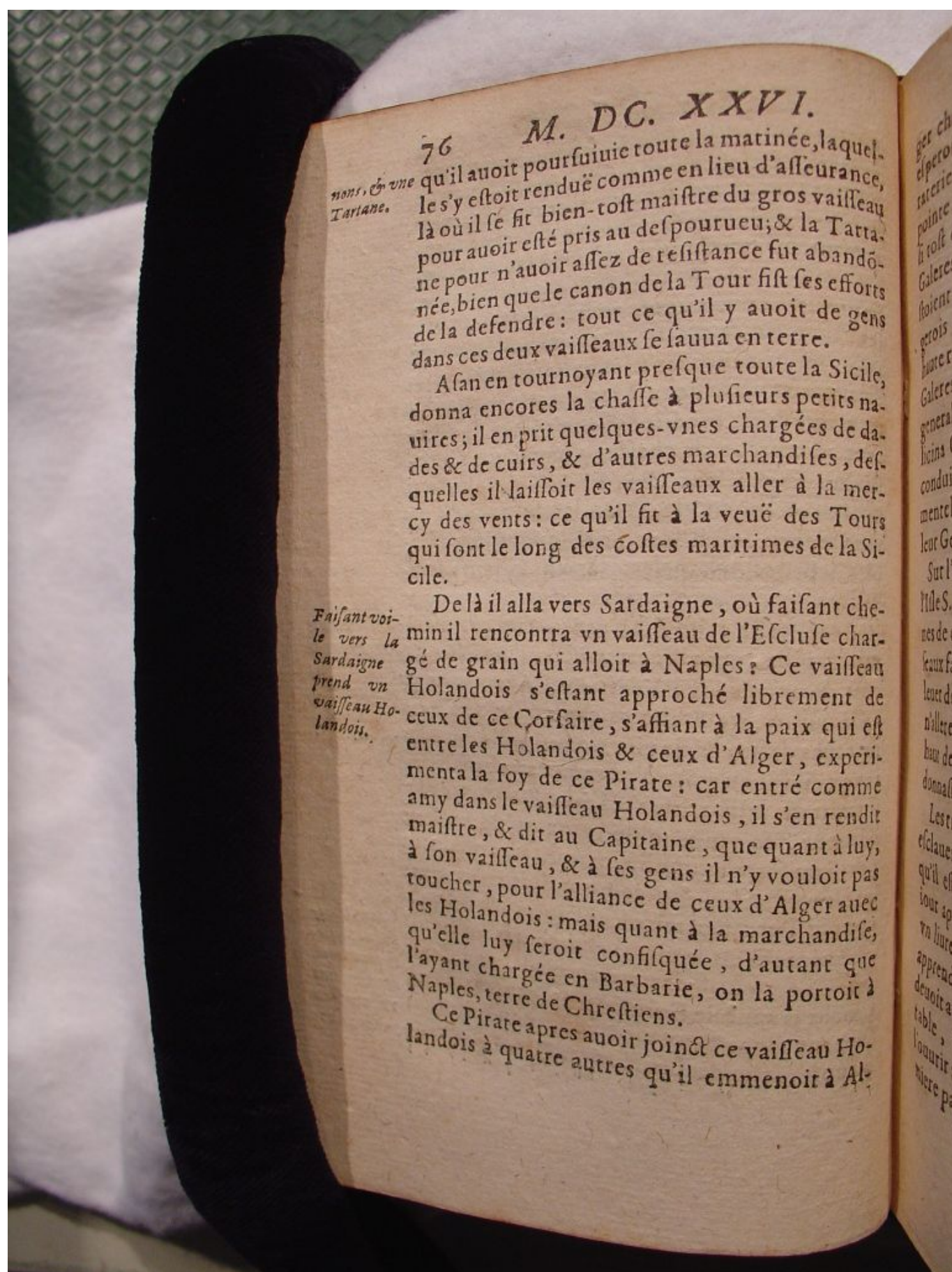
Sire, les Poëtes ont feint, qu'il y auoit en
certains endroits de la mer Mediterranée des
gouffres & des bouillons d'eau, qu'ils appel-
loient Caribdes, lesquels engloutissoient les
vaisseaux tout à coup, en sorte qu'il n'en restoit
non plus de marque ny d'apparence que si ia-
mais ils n'eussent esté sur mer.

L'on peut dire le semblable de la mer de vo-
stre Espargne, en laquelle il y a certains Cha-
pitres de despense, intitulez Contans en vos
5
mains, lesquels absorbent les plus clairs de-
niers de vos Finances: Et bien qu'il semble que
vostre Majesté les ait touchez, toutesfois la ve-
rité est, qu'ils ont esté deuorez par des Carib-
des; c'est à dire, par des gens insatiables, & qui
publient bien, souuent, n'auoir receu aucun
bien-faict de vostre Majesté, jasoit que le tour
soit tourné à leur profit.

Ainsi le souuenir de vos liberalitez en leur
endroit estant du tout esteint en leur memoir
Bbb ij trois.

*De l'usage
des Contans.*

1626_076.jpg



76 *M. DC. XXVI.*

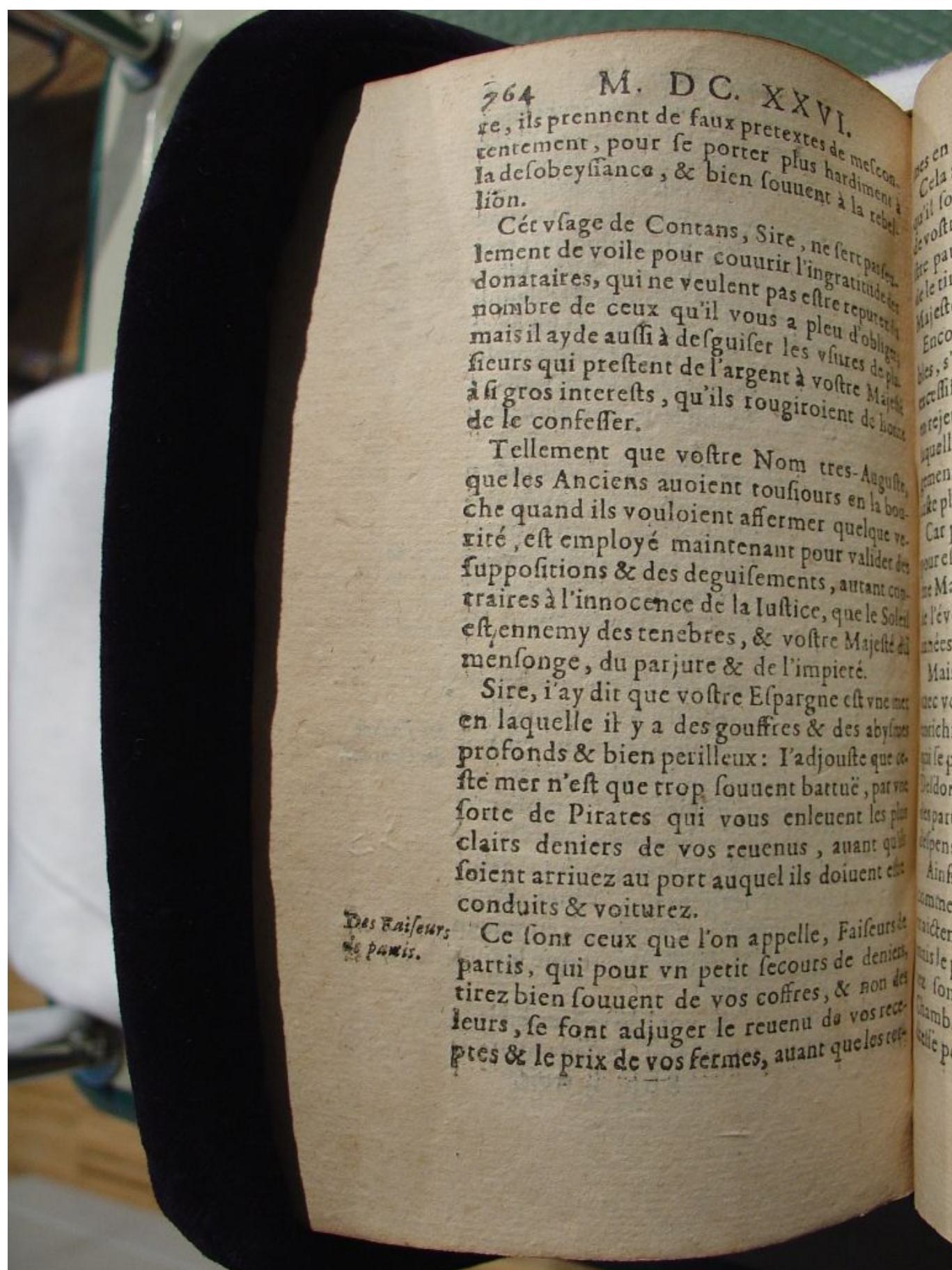
*nous, en une
Tartane.* qu'il auoit poursuuie toute la matinée, laquelle
le s'y estoit renduë comme en lieu d'assurance,
là où il se fit bien-tost maistre du gros vaisseau
pour auoir esté pris au despourueu; & la Tarra-
ne pour n'auoir assez de résistance fut abandon-
née, bien que le canon de la Tour fist ses efforts
de la defendre: tout ce qu'il y auoit de gens
dans ces deux vaisseaux se sauua en terre.

Afin en tournoyant presque toute la Sicile,
donna encores la chasse à plusieurs petits na-
uires; il en prit quelques-vnes chargées de da-
des & de cuirs, & d'autres marchandises, des-
quelles il-laissoit les vaisseaux aller à la mer-
cy des vents: ce qu'il fit à la veuë des Tours
qui sont le long des côstes maritimes de la Si-
cile.

*Faisant voi-
le vers la
Sardaigne
prend un
vaisseau Ho-
landois.* De là il alla vers Sardaigne, où faisant che-
min il rencontra vn vaisseau de l'Escluse char-
gé de grain qui alloit à Naples: Ce vaisseau
Holandois s'estant approché librement de
ceux de ce Corsaire, s'affiant à la paix qui est
entre les Holandois & ceux d'Alger, experi-
menta la foy de ce Pirate: car entré comme
amy dans le vaisseau Holandois, il s'en rendit
maistre, & dit au Capitaine, que quant à luy,
à son vaisseau, & à ses gens il n'y vouloit pas
toucher, pour l'alliance de ceux d'Alger avec
les Holandois: mais quant à la marchandise,
qu'elle luy seroit confiscuë, d'autant que
l'ayant chargée en Barbarie, on la portoit à
Naples, terre de Chrestiens.

Ce Pirate apres auoir joint ce vaisseau Ho-
landois à quatre autres qu'il emmenoit à Al-

1626_764.jpg



1626_077.jpg

Le Mercure François. 77

ger chargez de riches butins, avec lesquels il
esperoit le faire bien aduoier de toutes les Pi-
rateries par le Vice-Roy, prit sa route vers la
pointe meridionale de Sardaigne, où il fut au-
si tost descouvert par vne guerre que quinze
Galeres de trois Princes Chrestiens qui s'e-
stoient jointes pour faire la guerre aux Al-
gerois & Bizertois, auoient posee sur vne
haute roche en l'Isle S. Pierre: lesdites quize
Galeres estoient, trois du Pape, desquelles la
generale estoit commandée par Alexandre Fe-
licina Cheualier de Malte; huit de Naples
conduites par leur General D. Iacques Pi-
mentel; & quatre du Duc de Florence, que
leur General Iulio Montanto commandoit.

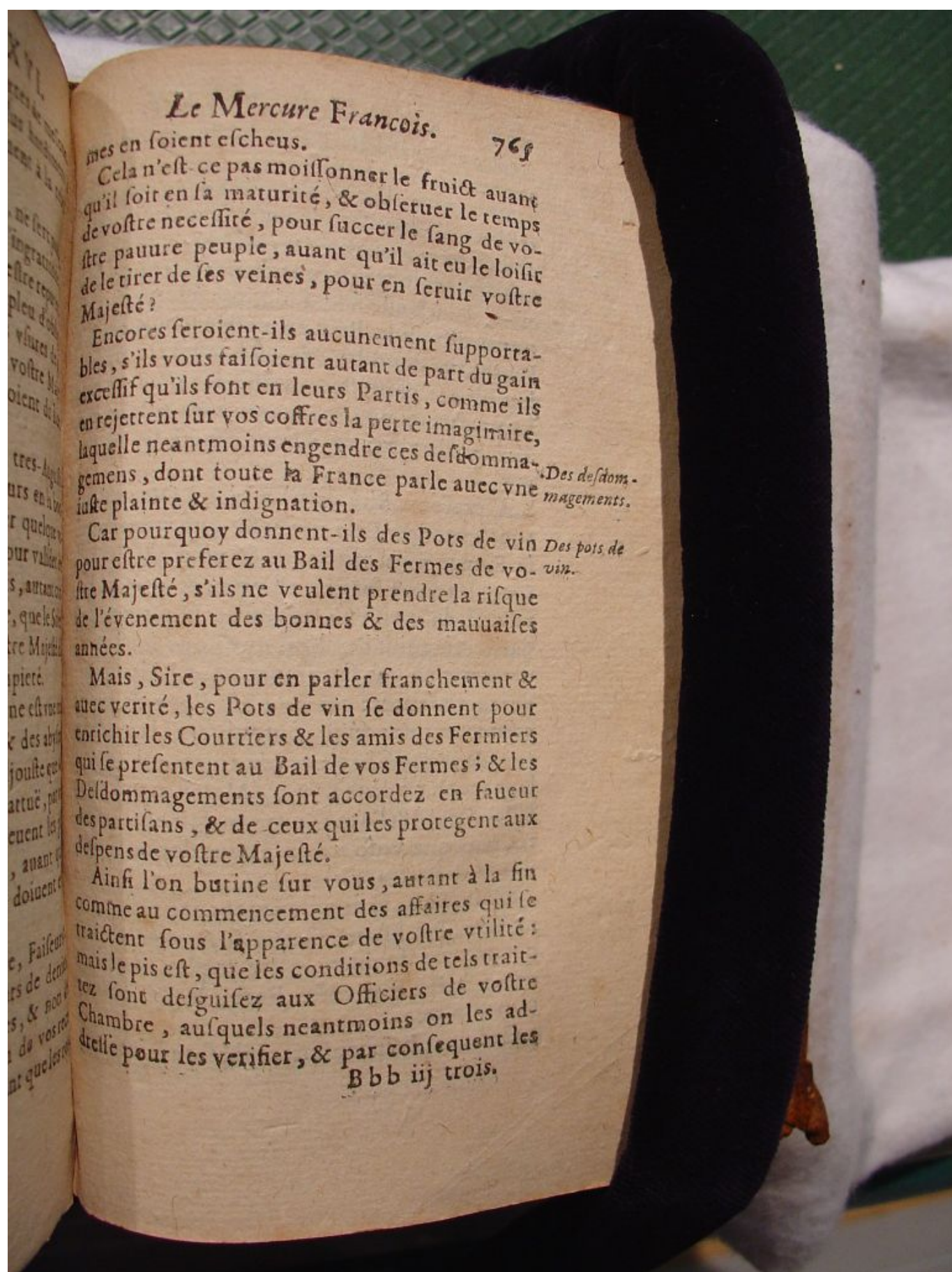
Sur l'aduis donc que la guerre de la Roche de
l'Isle S. Pierre donna à ces Galeres Chrestien-
nes de ce qu'elle auoit descouvert douze vais-
seaux faisans voile vers Alger, le 2. Octobre au
leuer de la Lune elles prirent ceste route: &
n'allèrent guerres sans que les sentinelles du
haut des gallions du Corsaire Asan ne luy en
donnassent aduis.

Lestrois susdits Peres Capucins qui estoient
esclaves dans le vaisseau d'Asan, ont escrit
qu'il estoit grand Magicien, & que chacun
iour apres le Soleil couché il consultoit dans
vn liure de Nigromancie qu'il auoit, pour y
apprendre sa fortune & le succez de ce qui luy
deuoit aduenir: qu'en mettant ce liure sur sa
table, il s'ouuroit sans qu'on veit personne
l'ouurer: ouuerr, qu'il y trouuoit dans la pre-
miere page qu'il y tencontroit, des signes qui

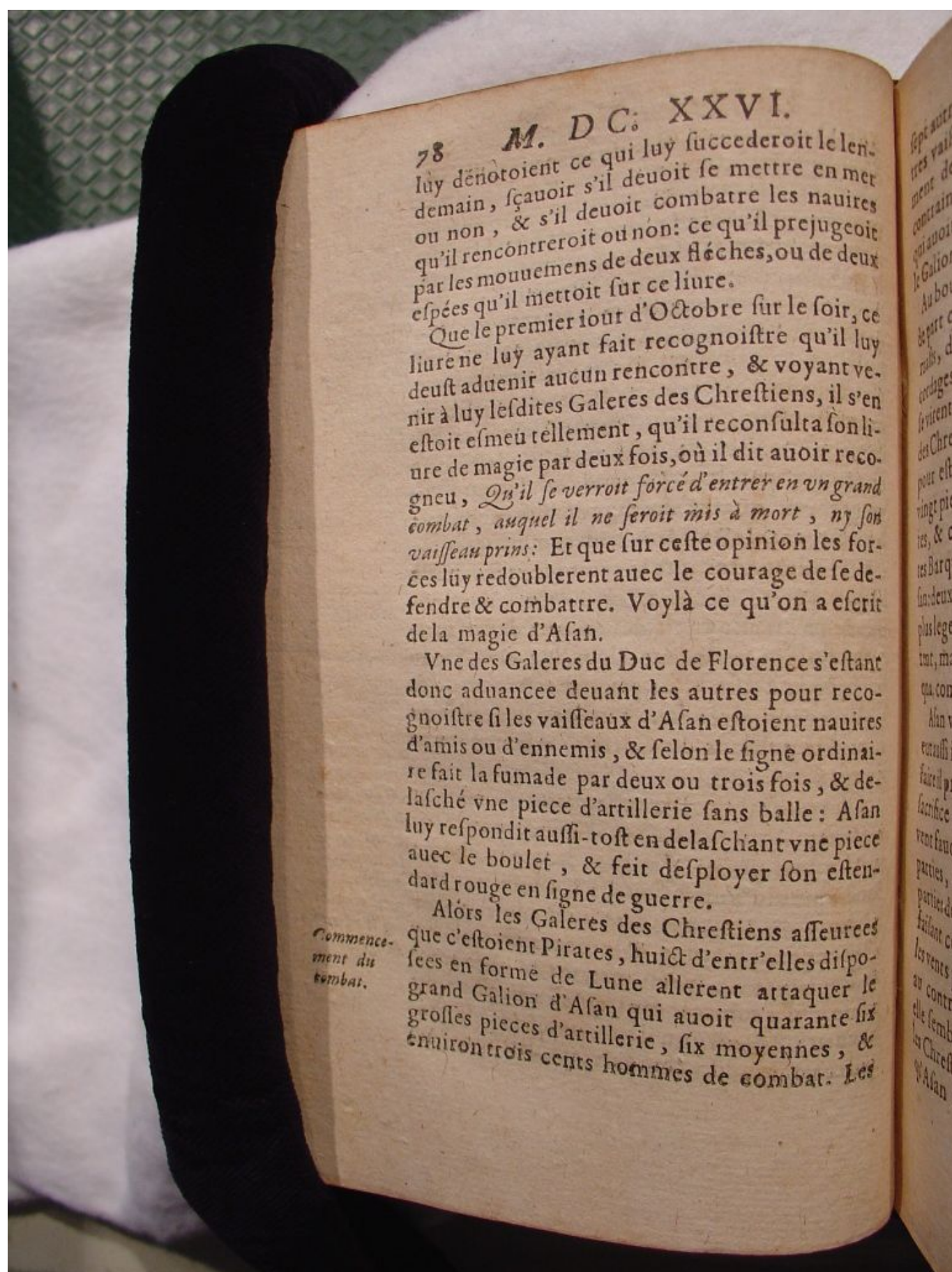
*Est descou-
uert par les
Galeres du
Pape, du Roy
d'Espagne,
& du Duc de
Florence.*

*Asan repu-
té grand Ma-
gicien: & de
la Responce
ambigue
qu'il tira de
son liure de
Magie.*

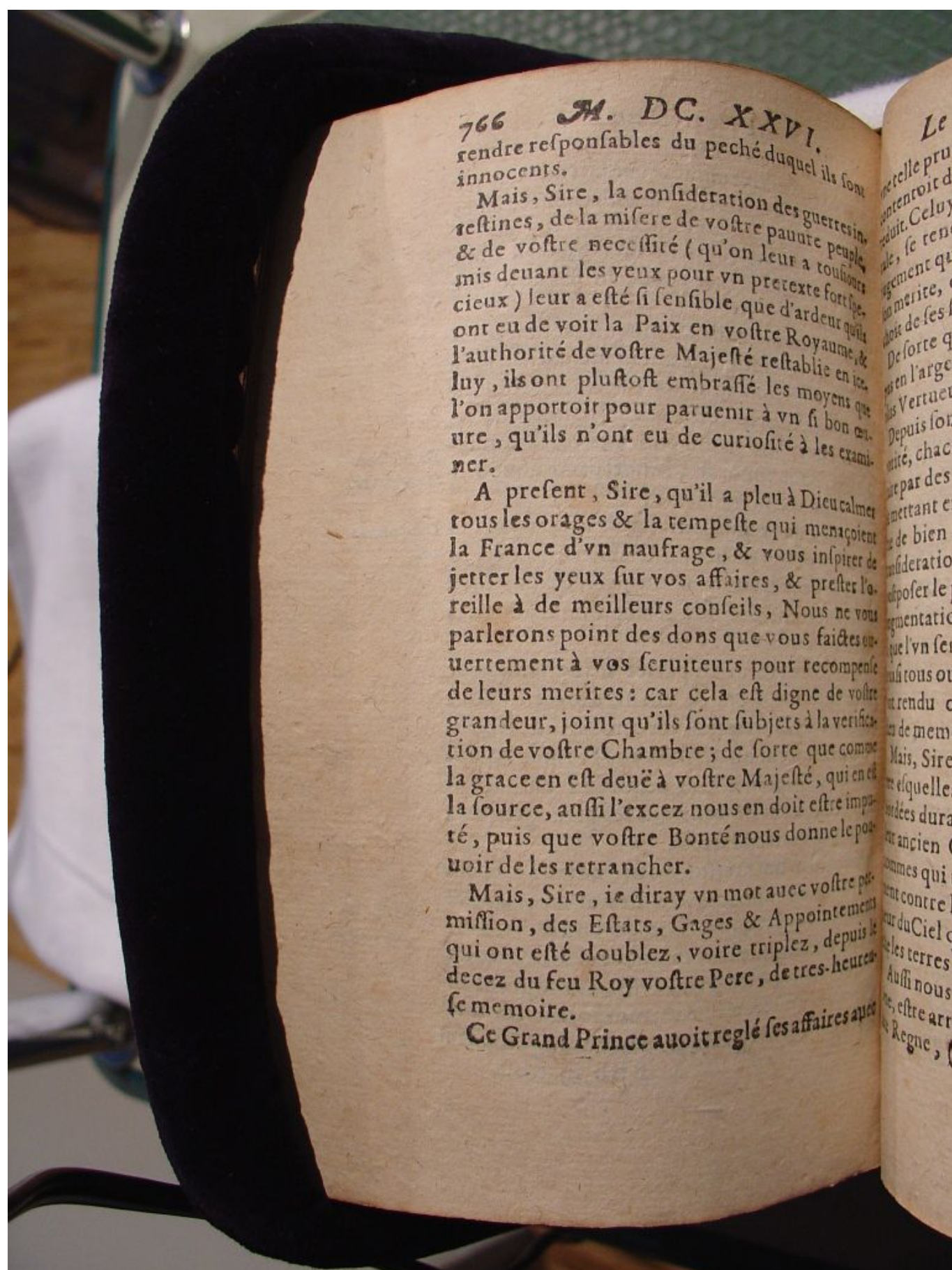
1626_765.jpg



1626_078.jpg



1626_766.jpg



766 M. DC. XXVI.

rendre responsables du peché duquel ils sont innocents.

Mais, Sire, la consideration des guerres incessantes, de la misere de vostre pauvre peuple, & de vostre necessité (qu'on leur a tousiours mis deuant les yeux pour vn pretexte fort specieux) leur a esté si sensible que d'ardeur qu'ils ont eu de voir la Paix en vostre Royaume, & l'autorité de vostre Majesté restablie en iceluy, ils ont plustost embrassé les moyens que l'on apportoit pour paruenir à vn si bon cure, qu'ils n'ont eu de curiosité à les examiner.

A present, Sire, qu'il a plu à Dieu calmer tous les orages & la tempeste qui menaçoient la France d'vn naufrage, & vous inspirer de jetter les yeux sur vos affaires, & prester l'oreille à de meilleurs conseils, Nous ne vous parlerons point des dons que vous faictes ouuertement à vos seruiteurs pour recompense de leurs merites: car cela est digne de vostre grandeur, joint qu'ils sont subjets à la verification de vostre Chambre; de sorte que comme la grace en est deuë à vostre Majesté, qui en est la source, aussi l'excez nous en doit estre imputé, puis que vostre Bonté nous donne le pouuoir de les retrancher.

Mais, Sire, ie diray vn mot avec vostre permission, des Estats, Gages & Appointemens qui ont esté doublez, voire triplez, depuis le decez du feu Roy vostre Pere, de tres-heureuse memoire.

Ce Grand Prince auoit reglé ses affaires avec

Le

celle prou
contenoit de
Celuy
se rend
gement qu
merite, q
choit de ses
De sorte qu
en l'argen
Vertueu
Depuis son
rité, chacu
par des
mettant en
de bien
considerati
disposer le p
gementatio
que l'vn ser
si tous ou
rendu o
de memo
Mais, Sire
esquelles
dées dura
ancien C
ommes qui
ent contre l
du Ciel q
les terres
Aussi nous
estre arri
Regne,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan